

events.



Nicolas Musy a expliqué comment la Chine prévoit d'atteindre l'objectif zéro émission nette en 2060.

Quand les crises sont aussi des opportunités...

Comment résumer la 12^e édition de l'Event Smart Energy en une page? Une fois de plus, cet événement organisé par la Fondation The Ark et CleantechAlps a proposé, les 25 et 26 août derniers, un programme des plus alléchants: conférences d'orateurs qui ont su tenir l'auditoire en haleine, table ronde captivante dédiée à la transition – mais aussi à la crise – énergétique, présentations de start-up novatrices, visites des laboratoires de la HES-SO Valais et du chauffage à distance d'Oiken, etc. Sans oublier la partie récréative: découverte de certaines des merveilles cachées de la charmante ville de Sion, spécialités culinaires et vinicoles de la région à l'appui.

Ces quelques lignes ne permettront malheureusement de ne citer que quelques-uns des points forts de l'événement.

Parmi ceux-ci, la présentation de Nicolas Musy, directeur de China Integrated, dédiée à la transition énergétique de la Chine. Alors que ce pays est à l'origine de plus de la moitié des nouvelles émissions globales de CO₂ de ces 20 dernières années, il prévoit d'atteindre l'objectif zéro émission nette en 2060. Pour y parvenir, la Chine met en service un nouveau réacteur nucléaire tous les 2 mois, le but étant d'atteindre 1200 GW de nucléaire en 2100. Mais elle investit aussi fortement dans les énergies renouvelables et compte disposer de 1200 GW de capacités photovoltaïque et éolienne d'ici 2030.

Philippe Jacquod, professeur à la HES-SO Valais et à l'Université de Genève, a quant à lui proposé des solutions pour trouver les 5 TWh d'électricité qui risquent de manquer à la Suisse

cet hiver: économiser 5% de la consommation hivernale (1,7 TWh), supprimer les exportations hydroélectriques (1,8 TWh) et piloter tous les barrages comme un seul réservoir, en le vidant plus en hiver et en le remplissant plus en été (1,5 TWh). Ces derniers 1,5 TWh pourraient aussi, à moyen terme, être fournis en augmentant la capacité photovoltaïque de 4,5 GW, ce qui est atteignable en 3 à 4 ans en doublant le rythme actuel d'installation. Selon lui, un accord sur l'électricité avec l'UE reste cependant la priorité n° 1.

En cas de crise, autant se concentrer sur les solutions. Comme ces orateurs l'ont d'ailleurs tous deux mentionné, en chinois, le mot « crise » est composé de deux pictogrammes: le premier signifie « danger », le second « opportunité »...

CYNTHIA HENGESBERGER